

numéro

16

*Revue d'***HISTOIRE**  
**MARITIME**

Histoire maritime  
Outre-mer  
Relations internationales

*La puissance maritime*

Chronique Poussou – 979-10-231-1867-4



## REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

30. *Les villes portuaires entre pouvoirs et désordres (vers 1650-vers 1815)*
  29. *Le ballast : pratiques et conséquences*
    28. *Sortir de la guerre sur mer*
      27. *Mer et techniques*
  26. *Financer l'entreprise maritime*
    25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
  - 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle*
    21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
  19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Du métier aux représentations*
  17. *Course, piraterie et économies littorales (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*
    16. *La Puissance navale*
  15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
    14. *Marine, État et Politique*
  13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII<sup>e</sup> siècle*
  12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
  9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
    8. *Histoire du cabotage européen aux XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*
      7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
        6. *Les Français dans le Pacifique*
      5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
      4. *Rivalités maritimes européennes (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*
        - 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
    1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

# Revue d'histoire maritime

16

La puissance navale

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012

© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-891-5

PDF complet – 979-10-231-1845-2

TIRÉS À PART EN PDF :

Édito – 979-10-231-1846-9

I Louvier – 979-10-231-1847-6

I.1 Béjin – 979-10-231-1848-3

I.1 Motte – 979-10-231-1849-0

I.1 Bruneau – 979-10-231-1850-6

I.2 Blondy – 979-10-231-1851-3

I.2 Louvier – 979-10-231-1852-0

I.2 de Baker & Boureille – 979-10-231-1853-7

I.3 Kouar – 979-10-231-1854-4

I.3 Calanca – 979-10-231-1855-1

I.3 Journoud – 979-10-231-1856-8

II Poussou – 979-10-231-1857-5

II Dana – 979-10-231-1858-2

II Tanguy – 979-10-231-1859-9

II Aumont – 979-10-231-1860-5

II Martin – 979-10-231-1861-2

II Sadania – 979-10-231-1862-9

II Boissarie – 979-10-231-1863-6

II Moulinier – 979-10-231-1864-3

II Lecarpentier – 979-10-231-1865-0

Varia Martin – 979-10-231-1866-7

**Chronique Poussou – 979-10-231-1867-4**

Comptes rendus – 979-10-231-1868-1

Mise en page (2012) Compo-Méca

Version numérique (2021) : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois

**SUP**

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

# SOMMAIRE

Éditorial .....	5
Jean-Pierre Poussou	

## LA PUISSANCE NAVALE

Puissance et impuissance navales en Europe et en Asie orientale : histoire, perceptions et débats Patrick Louvier.....	9
--	---

### NEPTUNE FACE À CLIO : LA PUISSANCE NAVALE AU REGARD DE L'HISTOIRE

Position géographique, race et puissance maritime chez Gobineau et Vacher de Lapouge. Une interprétation raciale de la puissance maritime ? André Béjin .....	19
---	----

La puissance maritime selon Lapeyrouse-Bonfils Martin Motte.....	25
---	----

La Marine, « Cité terrestre » de l'amiral Auphan Jean-Baptiste Bruneau .....	51
---	----

### LA PUISSANCE NAVALE AU REGARD DES AUTRES

La puissance navale de l'Ordre de Malte : un mythe pieux Alain Blondy .....	67
--	----

Confronter la « <i>Cherbourg Strategy</i> » aux sources nationales : marins et militaires français face à la guerre des côtes britannique (1840-1898) Patrick Louvier .....	87
---	----

Les dissuasions atomiques navales française et britannique entre 1945 et 1972 : une relation à l'ombre des États-Unis Guy de Bakker & Patrick Boureille .....	119
---	-----

### COMMENT ÊTRE ET DEVENIR UNE PUISSANCE NAVALE

L'Inde et l'océan Indien : du sentiment de défiance aux vellétés d'appropriation Mehdi Kouar .....	153
---	-----

Les conceptions terrestre et navale de la défense côtière : Débat stratégique pour une marine chinoise en devenir (XVI <sup>e</sup> siècle) Paola Calanca.....	167
--	-----

<b>Le poids des représentations dans le processus de modernisation de la marine vietnamienne</b>	
Pierre Journoud .....	187

## UNE JEUNE HISTOIRE MARITIME

<b>Présentation</b>	
Jean-Pierre Poussou.....	206
<b>Entre Rennes et la mer, la navigation sur la Vilaine (fin xv<sup>e</sup> siècle-début xviii<sup>e</sup> siècle)</b>	
Katherine Dana .....	207
<b>La première raffinerie nantaise : la raffinerie du Coudray (1653-1694 ?) entre tradition et nouveauté</b>	
Marion Tanguy.....	209
<b>Le port de Granville et la guerre de course entre 1688 et 1815</b>	
Michel Aumont.....	225
<b>Rochefort et les colonies au xviii<sup>e</sup> siècle : une nouvelle approche pour l'histoire des arsenaux</b>	
Sébastien Martin .....	235
<b>Les ancres à jas de la façade atlantique maritime de l'Antiquité au milieu du xx<sup>e</sup> siècle</b>	
Marine Sadania.....	239
<b>Les Bordelais du bout du monde : deux dynasties du grand commerce de l'Outre-mer, les Denis et les Ballande, entre Indochine et Océanie, trajectoires croisées, du début du xix<sup>e</sup> siècle aux années 1950</b>	
Delphine Boissarie.....	251
<b>L'essor des armements à la pêche industrielle rochelaise au début du xx<sup>e</sup> siècle</b>	
Henri Moulinier.....	263
<b>Félix Amiot (1894-1974), une figure originale de grand entrepreneur, de la construction aéronautique à la construction navale : présentation des sources et perspectives de recherches</b>	
Justin Lecarpentier.....	275

## VARIA

<b>Les « ailleurs » de Rochefort : l'exotisme d'une ville-arsenal au xviii<sup>e</sup> siècle</b>	
Sébastien Martin .....	287

## CHRONIQUE

<b>Hervé Coutau-Bégarie (1956-2012)</b>	
Jean-Pierre Poussou.....	305
<b>Comptes rendus.....</b>	<b>311</b>

# Chronique





Hervé Coutau-Bégarie  
(1956-2012)



HERVÉ COUTAU-BÉGARIE  
(1956-2012)

*Jean-Pierre Poussou*

Parler d'un ami très proche, récemment disparu, est toujours malaisé, mais, néanmoins, lorsqu'il s'agit d'une personnalité aussi éclatante qu'Hervé Coutau-Bégarie, comment ne pas souhaiter mettre en valeur une œuvre si considérable, alors qu'il avait seulement 55 ans lorsqu'il nous a quitté ?

Ses qualités n'avaient pas attendu pour apparaître au grand jour : élève exceptionnel du collège Tivoli de Bordeaux, il mérita également cette appréciation comme étudiant à la fois de droit, d'histoire et de sciences politiques à Bordeaux ; c'est dans ce dernier cadre que je le rencontrais en 1975-1976 car il avait été versé dans la conférence de méthode de culture générale de seconde année que j'assurais. Je fus aussitôt très sensible à la valeur de cet étudiant extrêmement doué, parfois flamboyant, mais toujours de premier plan, ce qu'il confirma en intégrant à sa première présentation, en 1980, l'École nationale d'Administration, où je n'ai pas eu le sentiment qu'il se plaisait beaucoup, notamment parce que déjà sa véritable vocation était en train de s'affirmer : il avait travaillé, en même temps qu'il préparait l'ENA, un doctorat de Troisième Cycle en Sciences politique, sous la direction de Jean-Louis Martres, ce que j'avais également fait près de vingt ans auparavant, sans cependant aller jusqu'au bout, la recherche historique m'ayant accaparé de plus en plus. Tel ne fut pas le cas d'Hervé Coutau-Bégarie, qui fut donc, en 1980, à la fois élève de première année de l'ENA et docteur en Science politique.

Cette double activité explique son choix, à la sortie de l'ENA, du tribunal administratif, dont le travail lui permettait mieux que d'autres de continuer ses recherches concrétisées en 1987 par un doctorat d'État en Sciences politique. Pendant près de vingt ans, il eut donc un double parcours. Malgré la grande compétence qui était la sienne, et dont je puis attester, laissons de côté ses fonctions de conseiller dans les instances administratives qui ne relèvent pas de notre domaine. C'est son autre visage qui nous concerne, marqué dès 1983 par le prix Broquette-Gonin de l'Académie française et, en 1985, par le Grand prix de l'Académie de Marine. L'un et l'autre couronnaient ses premières recherches approfondies en histoire maritime. Sa véritable vocation était fixée.

Il lui fallut certes attendre 2000 pour gagner l'enseignement supérieur et la recherche comme Directeur d'études à l'École pratique des hautes études où son enseignement portait depuis 1995 sur l'histoire des doctrines stratégiques, ce qui était dans le droit fil de dix-huit années d'enseignements divers, allant d'un cours à Saint-Cyr sur la stratégie maritime à un autre à Paris VIII sur la géopolitique de la mer<sup>1</sup>. Cet enseignement fut, de plus, couplé avec un autre au sein de l'Institut des hautes études de Défense nationale. Il y aurait encore tellement à dire mais la place me manque. Je rappellerai seulement que depuis 1997 il était membre correspondant de l'Académie royale des sciences navales de Suède, et que, dès les années 1980 son rôle ne cessa de s'affirmer en histoire navale<sup>2</sup>.

Tel fut en effet son domaine : l'histoire navale, plus spécialement sous l'angle de la stratégie maritime et de son évolution, et sous celui de la géopolitique. Je le dis carrément : depuis le début des années 1980, il a été notre grand maître de l'histoire navale, plus spécialement de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, nous laissant un nombre impressionnant d'ouvrages propres (27) ou qu'il dirigea (12), de collaboration à des ouvrages collectifs ou d'articles (plus de 210), d'articles de journaux ou de magazines, de notices ou de préfaces (plus de 220), presque tous consacrés à l'histoire navale<sup>3</sup>. Cet infatigable boulimique de lectures, servi par une lecture très rapide et par une prodigieuse mémoire<sup>4</sup>, y ajoutait une considérable fonction éditoriale, à la tête de collections comme « Histoire » et « Bibliothèque stratégique », toutes deux chez *Economica*, puis « Hautes études militaires », « Hautes études maritimes », « Hautes études stratégiques », chez le même éditeur, sans oublier la direction de la revue *Stratégique*, soit 200 volumes édités et 39 numéros de revue ! Personne n'a fait mieux et il sera difficile d'y arriver dans l'avenir !

1 Il a donné des enseignements d'études stratégiques, géopolitiques et maritimes dans pas moins de 17 universités, les plus importants étant ceux qui eurent lieu au Collège interarmées de défense, à l'Institut des Hautes études de Défense nationale, et, bien sûr, à l'École pratique des hautes études.

2 En 1984, il devient membre de la Commission française d'histoire maritime et le reste jusqu'en 1994 ; de 1985 à 1991, il enseigne la stratégie maritime à Saint-Cyr ; en 1984-1985, il est membre du groupe d'expert des Nations Unies sur la course aux armements navals ; en 1983, il a publié *La Puissance maritime soviétique* (prix Broquette-Gonin) et en 1985 *Géostratégie de l'Atlantique Sud*.

3 Cette œuvre considérable fut réalisée avec l'aide inlassable d'Isabelle Redon, dont je tiens à souligner ici à quel point elle lui fut précieuse par son travail de secrétariat et de composition.

4 Préparant son doctorat de Troisième Cycle, il vint me demander l'aide de ma bibliothèque ; après quelques heures, il la photographia littéralement dans sa mémoire au point, lorsqu'il avait besoin d'un ouvrage ou d'une référence, de m'indiquer par téléphone où se trouvait le livre !

Devant une œuvre d'une telle ampleur, il faudrait une brochure pour en rendre compte de manière suffisamment complète ! Je mettrais donc seulement l'accent sur quelques éléments décisifs. Nous lui devons tout d'abord le renouveau de la pensée stratégique et de l'histoire de la stratégie, d'abord navale mais pas seulement (*cf.* ses travaux sur Clausewitz). Il l'a fait selon plusieurs lignes de force, notamment les géostratégies océaniques, la publication d'un considérable *Traité de stratégie* (7 éditions, la dernière forte de 1 200 pages !) et de la revue *Stratégique*<sup>5</sup>, la remise en lumière de l'œuvre de l'amiral Castex ou un retour sur l'œuvre de Mahan. Il est difficile d'isoler tel ou tel article, mais comment ne pas s'arrêter sur « la nouvelle stratégie navale » que représente « la guerre sous-marine », ou sur « la signification stratégique du porte-avions »<sup>6</sup> ? Avec lui, et d'abord grâce à lui, l'enseignement et la recherche universitaires français ont totalement réinvesti ce domaine. Il n'a cessé, au demeurant, d'ouvrir ses perspectives à d'autres pays, y compris la Hongrie<sup>7</sup>, que l'on n'aurait pas attendue à cet égard. Un deuxième grand secteur, en lien avec Yves Lacoste, a été la géopolitique, dont il a souligné l'immense intérêt, et dans laquelle il engloba notamment ses géostratégies océaniques. Cela ne pouvait que déboucher sur une réflexion, reprise plusieurs fois, sur la puissance maritime qui l'amena notamment à proposer une « théorie globale de la puissance maritime : les leçons de l'Orient »<sup>8</sup>. Mais aussi, car les relations internationales également le passionnaient, à s'interroger sur la diplomatie navale, en particulier celle de la France « à l'aube du xx<sup>e</sup> siècle »<sup>9</sup>. Mais, pour que diplomatie navale il y ait, encore faut-il que l'arme maritime en donne la possibilité : c'est pourquoi il s'intéressa à Mers-el-Kébir et à Darlan. Darlan ou les deux faces de notre histoire navale : la réussite d'un côté, avec la mise sur pied, à partir notamment du ministériat de Georges Leygues, d'une grande marine française, ce qui n'est arrivé dans notre histoire que par périodes où elle fut brillante, mais qui, d'un autre côté, furent à chaque fois suivies d'un amer recul, ici l'échec désespérant que représente le sabordage de notre flotte à Toulon. Il avait le sentiment profond que notre pays avait descendu une marche à ce moment-là, et qu'une autre l'avait été avec notre départ de l'Algérie, mais il dépassa ces vues et éléments négatifs, pour ne cesser de réfléchir aux possibilités et aux nécessités

5 Président de la Commission française d'Histoire Maritime, il publia aussi, pendant trois ans, de 1990 à 1992, toujours chez *Economica*, la revue *Marins et Océans*, un volume annuel.

6 Dans *Le Porte-avions Charles de Gaulle*, Paris, SPE, 2000, p. 94-95, question qu'il avait déjà abordée dans *Le Problème du porte-avions*, Paris, Crest-Economica, 1990.

7 Hervé Coutau-Bégarie et Férenc Toth (dir.), *La Pensée militaire hongroise à travers les siècles*, Paris, Economica, 2011.

8 Paru dans *La Puissance maritime*, voir ci-après.

9 « La diplomatie navale française », dans Pierre Pascallon (dir.), *Les Armées françaises à l'aube du xx<sup>e</sup> siècle - I. La Marine*, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 39-44.

de notre défense nationale qu'il percevait dans une perspective souverainiste. Il a multiplié les interventions et les articles à cet égard : par exemple, en 2010, « quelle stratégie pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? »<sup>10</sup>.

308

À la lecture de ce qui précède, on voit à quel point Hervé Coutau-Bégarie n'a cessé d'être préoccupé à la fois par les questions de défense, avec bien entendu au centre de tout celle de la France, et par les questions de stratégie qui pouvaient certes descendre, dans ses réflexions ou recherches, au niveau d'une armée ou d'une marine, mais qui en fait étaient beaucoup plus larges puisque la connaissance des questions de géopolitique auxquelles il s'intéressait tant avait d'abord pour but de guider les stratégies. Cette orientation était très tôt apparue, ce qui faisait largement son originalité parmi ses condisciples étudiants peu portés vers les questions militaires et guère préoccupés des problèmes de défense du « vieux pays ». On peut d'ailleurs y voir sans hésiter une influence maurrassienne. La stratégie le passionnait donc déjà et on en vit la marque dès son premier ouvrage, qui fut aussi sa thèse de Troisième Cycle : *Le Phénomène Nouvelle Histoire. Grandeur et décadence de l'École des Annales*, paru chez *Economica* en 1983<sup>11</sup>. La grande originalité de l'ouvrage était l'accent mis sur les méthodes employées par Fernand Braudel puis par ceux qui l'entouraient, d'abord pour créer la VI<sup>e</sup> section qui devint l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, puis pour en asseoir la prééminence dans l'espace historique et universitaire français, avec l'accent mis sur la création d'un très riche et très fécond réseau international, en une trajectoire que vinrent en partie affaiblir les déchirements consécutifs à mai 1968 et à la succession du maître. Le trait était souvent rude, d'autant plus que le tout jeune historien qu'il était alors ne cachait pas qu'il portait un grand intérêt à une histoire événementielle et militaire qu'il jugeait abusivement négligée, et l'ouvrage lui valut quelques longues et parfois rudes inimitiés.

C'est pourquoi son œuvre personnelle majeure est sans aucun doute son énorme *Traité de Stratégie* – 998 pages dans la première édition en 1999, 1200 dans la septième en 2011 –, dont il explique, dans un « Avertissement », qu'il est issu du cours professé au Collège interarmées de défense depuis 1995. Bien entendu, les aspects maritimes ne sont qu'une partie du livre mais éminemment riche et souvent très neuve. Elle occupe l'essentiel du livre II dans lequel une

<sup>10</sup> Dans *Defensa nacional* (Lisbonne), n° 125, printemps 2010, p. 23-31.

<sup>11</sup> Ce fut le début d'une longue et indéfectible amitié avec Jean Pavlevski, qui a fondé *Economica* en 1971 et dirige depuis cette maison d'édition. - Hervé Coutau-Bégarie était un ami totalement fidèle, très tourné malgré toutes ses tâches vers ses parents, amis et élèves qui le lui ont tous témoigné au cours des années difficiles qu'il traversa lors de sa longue et pénible maladie, et lors de ses obsèques. La direction de l'École militaire manifesta l'importance de son rôle et sa reconnaissance en accueillant et en organisant celles-ci.

place est faite aux questions aériennes ; elle se retrouve dans un gros chapitre de « géostratégie maritime », dans lequel est justement, comme je le signalais plus haut, englobée la géopolitique. L'influence et le succès de l'ouvrage furent considérables : en attestent les traductions en roumain, portugais, italien, polonais, anglais et espagnol. Cet enseignement fut suivi avec ferveur par de nombreux officiers, souvent jeunes, venus de tous les pays du monde dont les témoignages affluèrent lors de ses obsèques à l'École militaire où d'ailleurs plusieurs d'entre eux étaient présents, certains étant venus exprès de l'étranger<sup>12</sup>. Il est et restera pour longtemps l'ouvrage de référence.

Il tenait tout autant à cette *Évolution de la pensée navale* dont il publia huit tomes de 1991 à 2007, revoyant lui-même les 1840 pages de l'ensemble et précédant chaque volume d'une présentation, y ajoutant également des textes qu'il avait lui-même rédigés, telle, dans le tome IV, cette excellente mise au point sur « L'émergence d'une pensée navale en Europe au xvi<sup>e</sup> siècle et au début du xvii<sup>e</sup> siècle »<sup>13</sup>. Les textes sont souvent très neufs, par exemple, dans le tome II, le rappel par Étienne Taillemite de l'œuvre de « Richild Grivel, théoricien méconnu de la guerre maritime »<sup>14</sup>, ou l'étude par Lé Dinh Thong de la pensée navale vietnamienne<sup>15</sup>. La stratégie et la pensée navale n'avaient pour lui aucune frontière ni dans l'espace ni dans le temps, point de vue révélant un puissant esprit de synthèse appuyé, comme je l'ai déjà souligné, sur des lectures immenses, qui s'intéressaient aussi bien à l'Antiquité qu'aux pays émergents, au passé qu'au présent. Il faut souligner à cet endroit qu'un nombre très important de textes qu'il publia furent écrits à sa demande et sur sa suggestion. Il fut ainsi un formidable découvreur qui s'attacha en particulier à faire ressortir de l'oubli les pensées stratégiques d'auteurs de tous pays et de toutes époques. On le vit très bien avec son article fondateur : « Pour une théorie globale de la puissance maritime : les leçons de l'Orient », à la conclusion tellement éclairante : « Ce que l'on a voulu montrer ici, c'est, d'une part, que la réflexion géopolitique ne doit pas s'en tenir à des schémas préconçus, mais constamment confronter ses

12 Ce fut une cérémonie très digne et très poignante, pleine de ferveur et d'ampleur, dans l'esprit de la messe en latin et du chant grégorien qu'il avait souhaités, ponctuée in fine, au nom de ses élèves, civils ou militaires, par un très bel éloge funèbre de Martin Motte qui lui était très attaché.

Hervé Coutau-Bégarie était un catholique très fervent, ce qu'il manifesta notamment par *Ratzingeriana. Bibliographie commentée de Joseph Ratzinger en langue française*, Paris, Éditions de l'Homme nouveau, 2012.

13 Dans Hervé Coutau-Bégarie (dir.), *L'Évolution de la pensée navale IV*, Paris, Economica, 1994, p. 13-35.

14 Dans Hervé Coutau-Bégarie, *L'Évolution de la pensée navale II*, Paris, Economica, 1992, p. 87-113.

15 *Id.*, « Stratégie et science du combat sur l'eau au Vietnam avant l'arrivée des Français », p. 211-229.

hypothèses avec les données historiques et, d'autre part, que le débordement du cadre europécritique est indispensable si l'on veut esquisser une théorie générale de la puissance maritime »<sup>16</sup>. L'ampleur de ses vues se trouve également dans l'analyse à la fois historique et contemporaine du désarmement naval, à la fois bilan et essai de prospective<sup>17</sup>, question qui n'a cessé de donner lieu à un « éternel retour », et sur laquelle il a écrit un ouvrage remarquablement abouti<sup>18</sup>. En tant qu'historiens, nous ne pouvons qu'être sensibles à ce souci si profond « d'archéologie de la pensée navale »<sup>19</sup> qui est à la base de toutes ces publications de textes ou d'articles permettant de découvrir des stratégies inconnues ce qu'il exprima de manière très figurative dans sa présentation du tome II de *L'Évolution de la pensée navale* : « Les études réunies ici n'ont le plus souvent qu'un caractère provisoire. Elles sont autant de rapports de fouilles, qui rendent compte de l'ouverture de chantiers dans des gisements peu ou pas explorés. Les prochains volumes continueront à explorer des strates successives jusqu'à ce qu'il soit possible d'esquisser une vue d'ensemble »<sup>20</sup>.

Rien de ce qui était naval ne le laissait indifférent et d'ailleurs, s'il n'a quasiment pas écrit en matière d'histoire économique maritime ou d'histoire économique, il avait manifesté de plus en plus une grande curiosité à ce sujet, tout comme à l'égard de l'œuvre de Georges Dumézil qu'il a particulièrement connue et fréquentée, au point de lui consacrer plusieurs articles et un ouvrage<sup>21</sup>. Voici une nouvelle ouverture sur cette œuvre immense pour laquelle il ne lui aura été laissé que trop peu de temps, mais il sut l'employer au plus haut degré et l'on est confondu devant l'ampleur de la tâche ainsi accomplie, que seule égale désormais le vide laissé par son départ.

16 « Pour une théorie globale de la puissance maritime : les leçons de l'Orient », dans Christian Buchet, Jean Meyer et Jean-Pierre Poussou (dir.), *La Puissance maritime*, Paris, PUPS, 2004, p. 185-206, *loc. cit.*, p. 206.

17 La prospective l'a toujours retenu ; elle l'amena à susciter un colloque qu'organisèrent Claude Carlier et Guy Pedroncini, colloque qu'il édita : « L'émergence des armes nouvelles », Paris, Economica, 1997, ouvrage dans lequel il publia lui-même – p. 163-170 – un texte intitulé « Une nouvelle stratégie navale : la guerre sous-marine ».

18 *Le Désarmement naval*, Paris, Economica, 1995.

19 « Archéologie de la pensée navale », dans *Évolution de la pensée navale III*, Paris, Economica, 1993, p. 5-14.

20 *Op. cit.* « Présentation : De quelques pensées navales inconnues ou insuffisamment connues », p. 8-22, *loc. cit.*, p. 22.

21 *L'Œuvre de Georges Dumézil. Catalogue raisonné*, Paris, Economica, 1998 ; nous lui devons la réédition de *Mythes et dieux des Indo-Européens*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1992.